

votre magazine **100%** berjallien

Nouvelles

N°220
DÉCEMBRE
2024



Distinction

Une médaille de la Ville pour les remercier tous

ÉVÈNEMENT
LE NOËL FÉÉRIQUE
DE BOURGOIN-JALLIEU

MAISON DANCER ET INTER CAVES
DES PRODUITS D'EXCEPTION
POUR VOS REPAS DE FÊTES

Ville de
Bourgoin-Jallieu
f @ in d v @ x bourgoinjallieu.fr



Joyeuses fêtes de Noël

Décembre est là et avec lui l'esprit de Noël fait de partage, de solidarité et d'entraide. Ce mois résonne particulièrement dans notre ville où chaque année, la collectivité embellit ses rues, ses places et anime le centre-ville afin de vous inviter à sortir, à rêver.

Décembre est un mois d'introspection servant à dresser le bilan des actions mises en place et à préparer l'avenir grâce à un budget municipal ambitieux et maîtrisé. C'est la période parfaite pour honorer les Berjalliens qui font briller notre commune tout au long de l'année ou qui se distinguent par leur courage et leur engagement. Comme vous pourrez le lire dans ce magazine, nous remettons les médailles de la Ville à une vingtaine de femmes et d'hommes qui incarnent le meilleur de Bourgoin-Jallieu.

Parmi eux, Aurélie Ferlet, qui a porté notre drapeau au point le plus au nord de l'Europe... en s'y rendant à vélo ! Ce défi symbolise le courage et la détermination, des valeurs qui inspirent notre jeunesse. Et que dire d'Ali Mejai, notre poissonnier du marché, qui n'a pas hésité un instant à sauver une femme prisonnière d'une voiture en feu ? Grâce à son intervention héroïque, la vie a triomphé, et nous lui sommes infiniment reconnaissants.

Ces parcours, si différents, nous rappellent combien notre ville est riche de personnalités exceptionnelles qui, par leur générosité et leur courage, contribuent à en faire un lieu où il fait bon vivre. Alors que les fêtes approchent, j'invite chacun de vous à célébrer cette période en famille, entre amis, et à vous laisser émerveiller par les illuminations du centre-ville, véritables bijoux de cette saison.

Ensemble, faisons de ce Noël un moment de douceur et de convivialité pour chacun.

VINCENT CHRIQUI

Maire de Bourgoin-Jallieu,

Premier vice-président de la CAPI délégué aux Mobilités

Vice-président du Département en charge de la Transition écologique



Cérémonie des Vœux du maire

SAMEDI 11 JANVIER 2025 À 10H30
SALLE POLYVALENTE DE CHAMPARET

Ouverture des portes à 9h30

Un buffet déjeunatoire sera servi

TEMPS FORTS...

PROCLAMATION DES RÉSULTATS DES CME ET CMJ

Le Conseil municipal des jeunes a été renouvelé pour moitié début novembre. Les jeunes élus ont rejoint leurs homologues le lendemain lors du séminaire des CME - CMJ, afin de définir leurs projets pour l'année scolaire.



BOURGAIN-JALLIEU DÉFENDUE PAR SON MAIRE SUR FUN RADIO

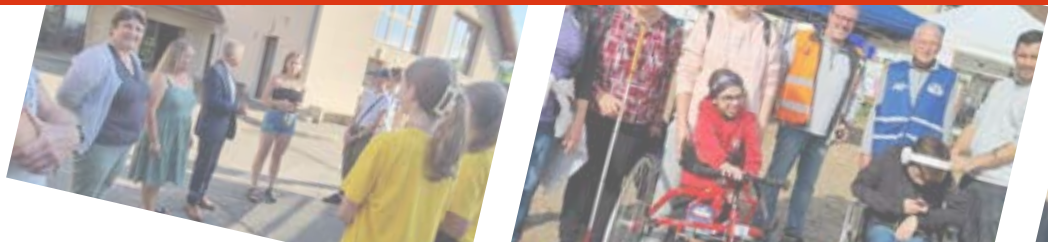
Le maire a défendu l'image de notre ville sur FUN Radio ! Retrouvez sa réaction et son interview dans la matinale de Bruno Guillon.



TRAVAUX DU PÔLE D'ÉCHANGE MULTIMODAL

Vincent Chriqui a présenté à la presse et aux conseils de quartier le déroulé du chantier du parvis de la gare, première pierre du futur quartier Ramseyer.





Remise des médailles d

19 fois merci !

Aurélié, Laurence ou Samuel. Quel que soit le nom qu'on leur donne. Qu'ils soient membres d'une association ou entrepreneurs, sportifs ou directeurs d'établissements, nous avons tous envie de les remercier ! Le 22 novembre, la municipalité a remis officiellement les médailles de la Ville aux personnes méritantes ou qui contribuent au rayonnement de Bourgoin-Jallieu.

Cette année, 19 personnes ont été honorées pour leur engagement dans les domaines de la culture, du sport, de l'action sociale ou de l'entrepreneuriat. À travers leur parcours inspirant, ces exemples de solidarité et de talent incarnent les valeurs de l'engagement citoyen. Ce moment solennel est l'occasion de rappeler que, derrière chaque réussite individuelle, se cache une volonté collective de bâtir une communauté forte et bienveillante.

La médaille de la Ville devient ainsi plus qu'une simple distinction : elle est le symbole d'un lien précieux entre les habitants et leur territoire, un hommage vibrant rendu à ceux qui, par leurs efforts et leur passion, marquent durablement l'histoire locale. Depuis sa création en 1967, plus de 1 100 médailles ont été décernées. Un chiffre qui reflète la vitalité de l'engagement de nos citoyens.



e la Ville :



«Les Berjalliens sont les meilleurs ambassadeurs de leur commune. Culture, sport, social... Ils portent nos valeurs partout en France !»

Vincent CHRIQUI, maire de Bourgoin-Jallieu
1^{er} vice-président de la CAPI délégué aux Mobilités
Vice-président du Département en charge de la transition écologique





5 800KM À VÉLO

Aurélie Ferlet fait briller Bourgoin-Jallieu jusqu'au Cap Nord

Un départ depuis la place Carnot, 5 800km parcourus à vélo et un objectif à atteindre : le point le plus au nord du continent européen. Après plus de trois mois de voyage et huit pays traversés, Aurélie Ferlet a réussi son défi en posant le pied et en hissant le drapeau de la Ville de Bourgoin-Jallieu au Cap Nord, en Norvège, le 13 septembre dernier : *« Parcourir les routes à vélo permet de se recentrer sur soi-même et de prendre le temps de découvrir des environnements plus authentiques. J'ai eu la chance de voir des paysages incroyables qui m'ont énormément émue car, le mystère qui les entoure, combiné à l'effort et à la solitude, ont changé ma vision de ce que j'ai vécu. Aujourd'hui, je relativise les crevaisons, la pluie et les crises d'hypoglycémie. »*

La Berjallienne de 32 ans s'est lancée dans cette aventure autant pour se dépasser au niveau physique et mental que pour approfondir son lien entre le sport et l'art. En effet, en plus de manier parfaitement la petite reine, cette architecte de formation est aussi maillot jaune en illustration : *« Ce voyage a été un terrain de jeu énorme. L'immensité des paysages des pays du nord me faisait sentir toute petite, j'avais envie d'exprimer ce ressenti par le dessin. Et puis, faire du vélo m'a permis de décanter mes idées, projets et envies professionnelles, comme celle d'exploiter mes talents d'illustratrice dans la création de fresques murales d'intérieur. »*

C'est pour la féliciter de son exploit, mais aussi pour la remercier d'avoir fait rayonner Bourgoin-Jallieu au-delà du cercle polaire arctique tout en démontrant la force du dépassement de soi, que la municipalité a remis à Aurélie Ferlet la médaille de la Ville : *« Même dans l'immensité du Grand Nord, je n'ai jamais été toute seule, car j'ai toujours été soutenue par mes différents partenaires, dont la municipalité avec qui je partage les mêmes valeurs. Ici, je me sens à ma place. C'est extraordinaire de se sentir autant connectée à sa ville ! »*



Ali Mejai avec la conductrice qu'il a sauvée.

ACCIDENT DE LA ROUTE

Ali Mejai, le héros de l' A43

Pur hasard ou signe du destin ? Une chose est sûre : sans l'intervention d'Ali Mejai, la route aurait fait une nouvelle victime. Nous sommes le jeudi 30 mai. Comme tous les jeudis, ce poissonnier de profession pose son étal sur le marché de Bourgoin-Jallieu. Comme tous les jeudis, ce Berjallien ramène son camion et sa remorque à son entrepôt de Corbas avant de rentrer chez lui par l'A43, en empruntant le péage de Saint-Quentin-Fallavier, toujours aux alentours de 14h30. Sauf que ce jeudi-là, un accident, impliquant deux voitures, se produit une poignée de secondes avant son passage : « Les conducteurs ralentissaient fort et faisaient des écarts. J'ai le réflexe de freiner doucement, et c'est là que je vois les deux voitures accidentées. Il y avait déjà de la fumée et des flammes, mais toujours pas de secours. Sans réfléchir, je me suis garé et j'ai couru pour les aider. »

Tandis que le premier conducteur parvient à s'extirper de sa voiture, Ali Mejai se rapproche de l'autre véhicule. Mais les portes sont bloquées, la conductrice, sous le choc, ne réagit pas, et le feu continue de se propager. Après de longues minutes, qui ont dû paraître des heures, il réussit à la sortir de l'habitacle pulvérisé et à les mettre tous deux à l'abri : « On aurait pu y rester tous les deux. Une minute après, la voiture était complètement brûlée. » Quelques mois après, la rescapée vient à sa rencontre pour le remercier : « Elle m'a dit qu'elle pensait à moi toutes les nuits, car je lui ai offert une nouvelle vie. Pour moi, c'est normal d'intervenir, parce que j'espère que d'autres réagiront de la même façon si ma femme et mes trois enfants sont dans cette situation. »

Afin de rendre honneur à cet acte de bravoure, la municipalité a remis à Ali Mejai la médaille de la Ville. Une distinction qui a touché ce Berjallien d'adoption : « Je suis arrivé ici en 2010, mais ma femme et mes enfants sont des purs berjalliens, donc je suis ému que la Ville me remercie pour ce que j'ai fait. »

UNION DE QUARTIER DE L'OISELET

Avec Geneviève Quencez, le lien fait son nid à l'Oiselet

Avec 5 enfants et 14 petits-enfants, la vie de Geneviève Quencez n'est pas toujours un long fleuve tranquille : « Même à la retraite, je travaille toujours à temps-plein », sourit-elle. Pourtant, cette ancienne professeure d'histoire-géographie, devenue mère au foyer, parvient encore à enrichir un agenda déjà bien rempli. Assesseur du tribunal pour enfants depuis 15 ans, elle est aussi la présidente de l'Union de quartier de l'Oiselet : « Nous sommes arrivés dans le quartier en 1985. Très vite, mes enfants ont été pris en charge par l'Union de quartier, tandis que je suivais les cours de gymnastique. C'est là que j'ai connu Chantal Bussy (NDLR : conseillère municipale déléguée aux Bâtiments communaux et à la propreté urbaine), qui était alors ma professeure », se souvient-elle avant d'ajouter : « Il y a 10 ans, on m'a demandé si je voulais prendre la présidence de l'association. J'ai bien évidemment accepté, car j'aime les responsabilités. »

Mais pas de révolution pour Geneviève Quencez qui ne cesse d'appliquer les préceptes de l'Union de quartier de l'Oiselet depuis près de 40 ans :



celui de créer du lien : « Il y a beaucoup de personnes, souvent âgées, qui sont seules. Quand elles viennent à l'Union de quartier, c'est justement pour faire des rencontres. Les autres nous aident à nous structurer et à nous adapter. Seuls, nous ne sommes rien. » Pour réussir dans cette entreprise, l'association propose une multitude d'activités sportives et culturelles, telles que le yoga ou des visites au Musée de Bourgoin-Jallieu, des sorties, des repas et apéritifs ou encore des moments de jeux avec les enfants de l'école maternelle de l'Oiselet : « Pendant la Covid, nous avons aussi fait les courses pour les plus fragiles ou les avons appelés régulièrement. L'Union de quartier a apporté beaucoup de solidarité en cette période. Ici, tout le monde participe et est heureux de se retrouver. »

Après une année post-Covid compliquée, l'association voit aujourd'hui son nombre d'adhérents augmenter. Le fruit du travail de toute une équipe, investie pour le bien vivre ensemble du quartier : « chaque membre du bureau ou du conseil d'administration s'occupe d'une activité. Ma règle d'or est de faire confiance. »



Jean-Pierre Ruplinger avec Julien Bonnaire, parrain des dernières Virades de l'espoir.

VIRADES DE L'ESPOIR

Avec Jean-Pierre Ruplinger, le combat contre la mucoviscidose ne s'essouffle pas

« Nous sommes sur terre pour faire avancer les choses ! » C'est avec cet esprit que Jean-Pierre Ruplinger a consacré sa vie à améliorer les conditions de vie des autres. Pendant 40 ans, il travaille pour l'Association familiale de l'Isère pour personnes handicapées (Afiph), d'abord comme éducateur spécialisé, ensuite comme cadre et directeur d'établissement avant de terminer sa carrière comme directeur d'activité. À sa retraite en 2016, il décide de continuer cet « engagement militant » en poussant les portes de Vaincre la mucoviscidose : « J'aime faire avancer la recherche et mener des projets fédérateurs. J'ai rejoint l'association parce que ma petite fille, aujourd'hui âgée de 26 ans, est atteinte de cette maladie génétique. »

Depuis sa création en 1965, Vaincre la mucoviscidose est le premier financeur privé de la recherche en mucoviscidose en France. Elle soutient les malades et leur famille, et finance aussi du personnel soignant supplémentaire pour les hôpitaux. Des Missions essentielles qui peuvent être mises en place grâce à l'organisation des Virades de l'espoir qui, le dernier week-end de septembre de chaque année, permettent de récolter des fonds. À Bourgoin-Jallieu, cet événement fondamental est géré de main de maître par Jean-Pierre Ruplinger, responsable depuis 2019 : « Les Virades existent dans la commune depuis 2000. Elles mobilisent 150 bénévoles et nécessitent plus de trois mois de préparation. C'est toujours un peu stressant, car leur particularité est de se dérouler en extérieur, au parc des Lilattes. Ce n'est pas forcément simple, mais cela nous a permis d'être les seules virades de l'Isère maintenues pendant la période Covid. »

Un travail harassant, mais qui paie. En 2024, l'opération a récolté plus de 25 000€ pour l'association : « Ce succès est le fruit de l'énergie des bénévoles, qui s'investissent activement dans son organisation, mais aussi dans des actions complémentaires comme les campagnes d'emballage de cadeaux dans un magasin d'électroménager et les sessions d'information dans les écoles, les collèges et les lycées. D'ailleurs, je considère que la médaille de la Ville, qui m'a été remise le 22 novembre dernier, récompense leur travail. » Et peut-être celui de tous les bénévoles de Vaincre la mucoviscidose du pays. Grâce à leurs efforts, la recherche a considérablement avancé en moins de dix ans : « Pour la première fois, plus d'adultes que d'enfants sont atteints par la mucoviscidose. Cela montre tout le chemin parcouru », se réjouit Jean-Pierre Ruplinger.

TÉLÉVISION

Lola Antolinos Richard : du "château" de Bourgoin-Jallieu au château de la Star Academy

Une Berjallienne suivie par plus de 3 millions de spectateurs pendant plusieurs semaines. En 2023, Lola-Antolinos Richard fait partie des 13 candidats à intégrer la 11^e saison de l'émission phare de TF1, la Star Academy. Une sélection qu'elle apprend devant les caméras de Quotidien : « Le casting a été très long, sept mois de questionnements, de doutes mais aussi d'espoir donc, quand je me suis retrouvée par surprise sur le plateau de l'émission pour m'annoncer que j'étais sélectionnée, j'ai eu comme un moment de flottement (rires). Ce moment restera à jamais gravé dans ma mémoire. »

Fière de sa ville natale, elle profite de sa participation pour la mettre en lumière comme lors de la diffusion de son portrait où elle danse sur le parvis de l'église Saint-Jean-Baptiste : « Je suis une Berjallienne pure souche. J'y ai passé 18 ans de ma vie et j'y retourne régulièrement pour voir ma famille dont je suis très proche. Mon papa est un pilier de La Fraternelle, ma maman possède une troupe de danse et mon frère est le cogérant du restaurant 99 saveurs situé près du boulevard Saint-Michel. Mes racines, c'est ma ville qui, en plus, s'embellit avec toutes les rénovations, c'est pourquoi j'avais à cœur de la montrer. » Hélas, l'aventure s'arrête prématurément puisqu'elle est éliminée lors du deuxième prime : « Je suis partie la tête haute en montrant mes capacités. Si je gagnais déjà ma vie en tant qu'artiste, la Star Academy m'a permis d'engranger de la notoriété. Au-delà de ce tremplin énorme, elle m'a aussi énormément appris. » En effet. La chanteuse/modèle/danseuse/comédienne multiplie actuellement les projets sous le nom de Lola Solia, dont la sortie de son premier single Papillon le 1^{er} octobre dernier : « Cette chanson, c'est un peu ma carte de visite et un gage de légitimité en tant qu'artiste, je suis très contente de voir qu'elle bénéficie de bons retours. » Cette année d'exception a justement été récompensée par une médaille de la Ville : « Je me sens soutenue et cela me donne encore plus de force pour la suite. »





CODERS 38

Marie-Claire Vial : toujours à fond la forme pour la bonne santé des seniors

Œuvrer pour le bien-être des seniors berjalliens et, plus largement, du département. C'est la mission que s'est lancée Marie-Claire Vial, depuis son départ à la retraite, il y a une vingtaine d'années : « *Je ne voulais pas rester inactive, alors j'ai intégré l'OBPR (NDLR : aujourd'hui, les Seniors Actifs Berjalliens (SABJ)). J'ai été tellement bien accueillie, que j'ai eu envie d'aller plus loin.* »

Marie-Claire Vial s'investit donc complètement dans l'association qui propose aux 50 ans et plus, habitant Bourgoin-Jallieu et le territoire de la CAPI, de nombreuses activités sportives et culturelles adaptées. Son objectif : préserver leur santé physique et mentale : « *En plus de bouger, nous leur permettons de retrouver du lien social. Quand je vois certaines personnes heureuses de venir malgré leurs soucis de santé, cela me touche énormément.* » Avec le temps, elle se forme pour devenir animatrice au sein du club, créant au passage l'activité Activ mémoire du SABJ. En 2011, elle intègre le bureau comme secrétaire du comité départemental de la retraite sportive de l'Isère (Codiers 38) et en devient la présidente en 2013 : « *J'ai également été trésorière du comité régional durant 9 ans, où j'ai participé à la transition de Rhône-Alpes en Auvergne Rhône-Alpes. J'ai tout de suite été marquée par leurs valeurs, comme celle de donner du temps aux autres. Ce n'est pas facile tous les jours, cela demande du temps, mais c'est tellement enrichissant.* »

À 77 ans, Marie-Claire Vial a besoin de ralentir sa course et quitte ses fonctions au Codiers 38 en novembre dernier : « *Mais je maintiens mon activité au SABJ* », assure-t-elle avant de revenir sur le choix de la municipalité de lui décerner une médaille de la Ville : « *Les récompenses ne sont pas ce que je recherche, mais j'ai accepté de recevoir cette médaille pour les adhérents et ceux qui m'ont transmis leurs connaissances et accompagnée toutes ces années. C'est une reconnaissance de la Ville aux personnes qui s'engagent. C'est important, car elle a besoin de ses bénévoles.* »

SECOURS CATHOLIQUE

Marie-Claude Rajon : toujours prête !

Le credo de Marie-Claude Rajon ? Être tournée vers les autres ! Hier, déléguée à la fédération des Parents d'Élèves de l'Enseignement public, durant toute la scolarité de ses trois enfants ou membre de l'équipe de bénévoles qui a permis de créer le club de tennis de Maubec et de ses terrains. Aujourd'hui, membre de l'Association solidarité de la paroisse Saint-François-d'Assise, qui accueille et soutient les migrants dans leur intégration, ou bénévole au Secours Catholique. Depuis son arrivée dans le Nord-Isère en 1968, cette native de la Loire n'a jamais rechigné à donner un coup de main. Cette fibre du bénévolat, elle la tient de ses jeunes années passées aux Scouts et Guide de France : « *leur devise "toujours prêts" me poursuit encore. J'aime m'occuper des autres, mais surtout cela permet de rencontrer des gens que je n'aurais jamais croisés si j'étais restée chez moi. La vie associative peut amener parfois quelques désillusions, mais elle crée de nombreux liens.* »

C'est surtout pour son temps précieux consacré au Secours Catholique de Bourgoin-Jallieu, depuis 2017, que la municipalité a décerné une médaille de la Ville à Marie-Claude Rajon : « *Cette distinction m'a donné l'occasion de parler du Secours Catholique et de la vie paroissiale qui est pour moi un véritable soutien au quotidien.* » L'Association accueille des personnes qui viennent chercher une oreille qui écoute ou partager un repas : « *Je vais également dans la rue pour convaincre ceux qui ont besoin et ont parfois des difficultés à franchir les portes de notre local.* » Depuis 2018, elle s'est aussi engagée dans la préparation du Noël solidaire, organisé conjointement avec, le Secours populaire, le CCAS et la Ville : « *J'ai démarré cette belle aventure avec mon mari, aujourd'hui décédé, qui était lui aussi bénévole chez les Petits Frères des Pauvres. La préparation de cette fête pendant six ans, m'a permis de nouer des liens d'amitié que je n'aurais jamais imaginés avec les bénévoles des autres associations organisatrices, des personnes de la mairie et des donateurs. Et ça c'est merveilleux. Mais, cette année, je ne m'occupe que de la recherche de financement. Je vais peut-être pouvoir passer Noël avec mes enfants !* » Tenir la Promesse scout « *tous les jours de ma vie, je servirai* » demande parfois des sacrifices.





CINÉMA KINEPOLIS

Avec Marlène Boudal, la culture joue les premiers rôles

Marlène Boudal se plaît à se définir comme une "enfant du Kinépolis", ayant construit toute sa carrière professionnelle au sein de ce groupe cinématographique. D'abord, comme agent d'accueil au Kinépolis de Lille, avant de gravir les échelons et de prendre la direction du complexe de Bourgoin-Jallieu en 2022. Aujourd'hui, avec sa médaille de la Ville, elle peut également être fière de se sentir véritablement berjallienne : « Quand on m'a annoncé la nouvelle par téléphone, je ne m'y attendais pas du tout. J'étais en train de finaliser les travaux de réfection d'une de nos salles, et à la fin du coup de fil, je me suis dit : « Ça y est, Bourgoin-Jallieu vient de m'adopter définitivement. » »

Il faut dire qu'à travers son cinéma, Marlène Boudal donne à la culture un rôle de premier plan dans le rayonnement de la commune. Grâce à

ses compétences, elle développe les avant-premières en présence des équipes du film : « C'est un exercice que j'affectionne. Mieux on les accueille, plus les distributeurs seront enclins à répondre favorablement à nos invitations. » En seulement deux ans, le Kinépolis a reçu une multitude de comédiens populaires, tels que Kev Adams ou Philippe Lacheau, rameutant les foules : « C'est super de voir des têtes d'affiche qui n'hésitent pas à s'arrêter ici, entre Lyon et Grenoble. Ces séances plaisent aux spectateurs car ils recherchent constamment des expériences originales. Cela tombe bien, je suis quelqu'un qui peut vite me lasser donc j'aime apporter de la nouveauté. »

Elle renforce aussi les partenariats avec les acteurs principaux de la commune, à commencer par la Ville à travers des événements comme le festival Les Belles Journées qui « valorise la ville grâce à la présence de grands artistes » et les séances en plein air des Ciné-été. Le Kinépolis met également à disposition la salle Ciné-K pour l'association berjallienne Cinéma Hors-Piste : « Elle gère le choix des films à diffuser en direct avec le programmeur. Pour un cinéma d'art et essai, c'est essentiel de soutenir une telle initiative. »

MFR MOZAS

Marlène Rondeau : la directrice qui cultive une image positive du monde agricole

Depuis le temps que la municipalité vante les avantages de la formation en apprentissage, il était naturel de récompenser Marlène Rondeau, directrice de la Maison Familiale et Rurale de Mozas (MFR), qui, grâce à l'alternance, forme chaque année plus de 200 jeunes passionnés par les métiers de l'agriculture, de la 4^e au BAC + 2 : « Je suis plutôt une personne de l'ombre, mais cette médaille de la Ville permet de mettre en valeur ce monde agricole, qui souffre, alors qu'il ne cesse d'innover pour nous nourrir et pour entretenir nos paysages. »

Il faut dire que la MFR de Mozas est une institution en Isère puisqu'elle est la première maison à avoir vu le jour dans le département. D'ailleurs, elle a célébré en 2023 son 80^e anniversaire : « Ce sont des familles d'agriculteurs qui se sont rassemblées pour acheter ces lieux en 1942. À l'époque, le prix d'achat était l'équivalent d'une vache ! », rappelle la directrice. C'est ce poids historique dans le réseau MFR qui l'a convaincue de prendre la direction de l'établissement en 2019 : « Je suis arrivée un 1^{er} avril, et ce

n'est pas une blague (rires) ! J'ai voulu venir ici, à Mozas, car l'établissement porte véritablement l'ADN et les valeurs du réseau MFR à travers son rayonnement sur le territoire ou encore sur sa pédagogie, qui est notamment soutenue par les familles. Ce qui m'a toujours animée, c'est d'être au service des familles, des jeunes et du territoire. Et, puis, il y avait de nombreux défis à relever. »

Ces défis, depuis la prise de fonction de Marlène Rondeau, se sont concrétisés par des projets d'envergure, notamment la création de deux nouveaux bâtiments comprenant deux salles de cours, une salle informatique, un réfectoire, ainsi que deux salles de séminaires. Mais aussi pédagogique, avec la multiplication de projets valorisant les élèves : « Nous établissons des partenariats avec les acteurs locaux, tels que les associations ou même la Ville, qui, par exemple, a fait appel à nous lors du Forum des métiers et de l'apprentissage, du Forum de la sécurité routière. Ce sont des expériences enrichissantes qui, en plus de promouvoir le savoir-être et le vivre ensemble, permettent aux jeunes de se sentir reconnus en étant force de propositions », développe-t-elle avant de conclure sur l'accueil par la MFR, cet été, de jeunes ukrainiens lors d'un séjour de répit : « Nous avons trouvé ce projet formidable et aurions aimé en faire davantage, en impliquant encore plus nos élèves. »



Marlène Rondeau, lière à gauche, lors du séjour de répit des jeunes ukrainiens.



CSBJ ATHLÉTISME

Mickaella Aguera : la demi-fondiste qui fonce sur l'équipe de France

Une pépite de plus au sein du CSBJ Athlétisme. À 19 ans seulement, Mickaella Aguera a enchaîné en 2024 les courses et les bons classements dans ses deux disciplines phares du demi-fond : le cross-country et la piste. Des performances qui lui ont valu une première sélection en équipe de France U20 lors d'un championnat du monde de cross-country à Belgrade, où elle a terminé à une probante 57^e place mondiale, 12^e européenne et 3^e française : « J'avais gagné ma place en accrochant la 5^e place des championnats de France de cross. Quand on me l'avait annoncé, j'étais tombée des nues, car je pensais que seules les quatre premières étaient qualifiées. »

Quelques mois plus tard, elle a de nouveau été sélectionnée pour

participer, cette fois-ci, à un match européen sur route en Italie, où elle a réalisé le meilleur temps français : « Je m'entraîne 1h30 par jour, donc ces résultats prouvent que le travail paie ! », souffle l'athlète, avant d'évoquer sa nouvelle récompense, une médaille de la Ville : « Je suis Berjallienne. Mon histoire sportive a commencé au collège Pré-Bénit en participant au cross, puis j'ai été repérée par le CSBJ Athlétisme. Cela fait quelque chose de recevoir une distinction de ma ville. »

L'étudiante en deuxième année de licence STAPS (Sciences et Techniques des Activités Physiques et Sportives) a pour ambition de continuer sa progression pour atteindre le plus haut niveau et, pourquoi pas, décrocher sa place aux Jeux olympiques de Los Angeles en 2028. Pour y arriver, elle compte toujours sur son club de cœur pour l'accompagner jusqu'à cette ligne d'arrivée : « Le CSBJ Athlétisme se développe énormément et parvient aujourd'hui à concurrencer les grandes villes. Pour l'instant, je ne pense pas à quitter le club car je sais qu'il peut m'amener loin. »

CSBJ RUGBY

Mohamed Kribache : le ciel et grenat comme une seconde peau

Le CSBJ Rugby a perdu l'un de ses joueurs les plus emblématiques. Après plus de quinze ans passés au club et 196 matchs joués, Mohamed Kribache a raccroché les crampons à la fin de la saison dernière. Parti à 17 ans de Châteauneuf-sur-Isère pour Bourgoin-Jallieu, le talonneur aura connu la Pro D2 et même un bout de Top 14, mais surtout une aventure humaine exceptionnelle : « Encore l'année dernière, je jouais avec des mecs avec qui j'étais déjà en catégorie junior. La force du CSBJ, c'est sa fraternité et le bien vivre ensemble et cela transpirait sur le terrain. Rester autant d'années au club m'a permis de trouver une famille et de m'épanouir. »

Un épanouissement personnel qu'il a cultivé sur le terrain mais aussi en dehors. Après un passage éclair à Mont-de-Marsan, entre 2017 et 2020, Mohamed Kribache a renfilé le maillot ciel et grenat tout en endossant la casquette de

coach à l'ASSMIDA Rugby, le club de Saint-Marcel/L'Isle-d'Abeau évoluant alors en Fédérale 3 : « Quand je suis revenu au CSBJ, je savais que je mettrai un terme à ma carrière ici. Il fallait donc préparer la suite. Selon moi, j'ai les capacités pour devenir un bon entraîneur. Je prends énormément de plaisir à transmettre et j'ai aussi les épaules pour être le garant de l'image d'un club ainsi que de son équipe fanion. Je ne cesse de travailler pour continuer d'évoluer et m'améliorer », explique celui qui, depuis cette saison 2024 - 2025, a pris les rênes de l'équipe première du Stade Olympique de Voiron, en Fédérale 2.

Mais même loin de ses terres berjalliennes, Mohamed Kribache reste un ambassadeur actif de la ville et de son club de cœur : « Je n'arrête pas de parler de Bourgoin-Jallieu, même quand je jouais à Mont-de-Marsan ! Je suis arrivé dans cette ville il y a presque 20 ans et je suis toujours fier d'être Berjallien et d'avoir porté les couleurs d'un club avec une telle histoire ! », conclut le récipiendaire de la médaille de la Ville. La commune, les supporters et dirigeants du CSBJ Rugby peuvent également être fiers d'avoir accueilli dans leurs rangs un sportif d'exception.



AFRICA DIWÈ

Patricia Rey-Guichard : un engagement pas "Bénin"

Amoureuse d'une terre sauvage depuis presque 20 ans, Patricia Rey-Guichard est tombée sous le charme de l'Afrique en 2007 lors d'un séjour au Mali. Depuis, elle ne l'a plus quittée : « *J'y suis retournée régulièrement en séjournant dans d'autres pays pour apprendre à connaître ce continent. Quand on voit des familles qui vivent avec un seau d'eau par jour, je me suis dit qu'il fallait faire quelque chose. On ne peut pas laisser des gens se débattre comme cela.* » Cette ancienne professeure part donc au Bénin en 2009 pour donner des cours de vacances dans une école à Manta : « *Les enfants me réveillaient à six heures du matin pour donner les cours. C'était incroyable de ressentir une telle soif d'apprendre.* »

Quand Patricia Rey-Guichard se lance dans une mission, elle s'implique totalement. Pour venir en aide aux villageois, elle fonde l'association Da Mutommu qui récolte des fonds pour financer la construction d'une école privée, d'une cantine et les frais de fonctionnement. Puis, en 2016, elle lance Africa Diwè. En plus de soutenir l'éducation, l'association développe l'agroécologie et l'autonomie des femmes : « *L'éducation est importante, mais on s'est dit que pour aider les enfants, il faut d'abord aider les parents. C'est ainsi qu'on a contribué à la création d'un centre de formation à l'agroforesterie, dans le gros bourg de Manta, pour que les agriculteurs du pays et leurs femmes cultivent plus efficacement. Grâce à la vente de caisses d'oranges, nous avons également financé, l'année dernière, un profond forage qui sert aussi au maraîchage.* »

Pour entreposer ces tonnes d'agrumes, la Ville a mis gracieusement à disposition les Magasins Généraux : « *Le maire nous a également attribué une subvention départementale de 1 000€. Cela fait du bien de voir que la municipalité nous soutient dans nos actions.* » Un soutien indéfectible qui s'est traduit le 22 novembre par l'attribution d'une médaille de la Ville : « *J'ai été très surprise. C'est rare d'être reconnue pour ce genre de travail* », confie Patricia Rey-Guichard.



Phillipe Vitalis, au milieu

ANIM'MONTBERNIER

Philippe Vitalis : une médaille pour les remercier tous

En attribuant la médaille de la Ville à Philippe Vitalis, co-président d'Anim'Montbernier, la municipalité souhaitait souligner l'engagement de toute l'équipe de bénévoles pour faire tourner cette association indissociable du territoire berjallien. Cela tombe bien, le principal intéressé n'en pense pas moins : « *Je suis content d'obtenir cette médaille, car elle permet de donner un coup de projecteur sur Anim'Montbernier, mais surtout sur nos 150 bénévoles qui s'investissent en coulisse, sans qui nous ne pourrions rien accomplir.* »

Ce vent d'altruisme insufflé par Philippe Vitalis est à l'image de l'association, qui, depuis sa création en 2004, prône le bien vivre ensemble, l'inclusion, la convivialité ou encore la solidarité : « *J'ai intégré l'association en 2005. Son but initial était d'organiser des événements ludiques, culturels, sportifs... afin de faire vivre le quartier de Montbernier et favoriser les rencontres en réunissant le plus grand nombre de personnes. Par la suite, elle s'est penchée sur des actions solidaires.* » C'est ainsi qu'est née la Rando contre le cancer, dont les bénéfices sont reversés à la recherche. En neuf éditions, 285 000€ ont déjà été récoltés !

Ces manifestations, Anim'Montbernier aurait sans doute du mal à les monter sans le succès de la Rando des châtaignes qui rassemble chaque année entre 1 800 et 2 000 randonneurs, à pied ou en VTT et qui « *permet de faire vivre l'association* ». Toujours avec cette volonté de rassembler, l'événement phare s'est ouvert en 2024 aux personnes en situation de handicap avec la création d'un parcours PMR : « *Nous avions envie de prolonger l'engouement né lors des Jeux paralympiques. Malgré un quartier avec pas mal de dénivellés, nous sommes parvenus à proposer un parcours accessible aux fauteuils roulants et aux malvoyants. Pour ce premier test, les participants étaient ravis. Il n'y a donc aucune raison de ne pas conserver ce parcours pour la prochaine édition* », annonce Philippe Vitalis avec optimisme.



RING BERJALLIEN

Samuel Suissa : un président catégorie "poids lourd"

Une carrière de président du Ring Berjallien aussi impressionnante que celle de restaurateur ? Sept à huit ans après l'arrivée de Samuel Suissa à sa tête, les succès s'enchaînent pour le club de boxe mythique, qui a notamment formé le champion olympique Brahim Asloum. Explosion du nombre d'adhérents et de spectateurs lors des galas, accumulation de titres de champion de France glanés par Jordan Rodriguez et Yanis Mehah... Le gérant de restaurants berjalliens (Bistrot Colette, Café Colette et Bistrot Mamiche) et d'autres communes avoisinantes, aurait-t-il une recette miracle ? « Avec la municipalité et notre entraîneur Papou Ouajif, qui sont engagés depuis bien plus longtemps que moi, c'est un vrai travail d'équipe. Quand j'ai rejoint le Ring Berjallien, nous étions cinq personnes en catégorie loisirs à l'entraînement. Aujourd'hui, nous sommes arrivés à atteindre les 80 personnes en une seule séance, avec un total de 350 adhérents. Le Ring Berjallien connaît une évolution incroyable », développe ce passionné du noble art, influencé par son grand-père qui pratiquait la boxe anglaise.

Une belle effervescence qui s'explique en partie par l'agrandissement du gymnase Brahim-Asloum mené par la Ville, il y a quatre ans, offrant aux boxeurs un espace de plus de 200m² : « C'est vrai que cela nous a donné un nouvel élan », mais aussi, comme mentionné plus haut, par les performances exceptionnelles de ses boxeurs : « Notre prochain objectif est de viser les ceintures européennes. Ces succès sportifs nous permettent de montrer une belle image, d'organiser plus de galas et de séduire d'autres partenaires pour pérenniser le projet. À la fin de l'année, le club doit afficher une trésorerie positive. »

En reprenant les rênes du Ring Berjallien « avec humilité et sans pression », Samuel Suissa peut tout de même se féliciter du chemin parcouru par le club, lui qui a été récompensé par une médaille de la Ville : « On ne va pas faire la fine bouche, cela fait du bien d'avoir de la reconnaissance, mais ce qui compte vraiment, c'est ce bel engouement pour le Ring. »

CENTRE DE RÉÉDUCATION FONCTIONNELLE SAINT-VINCENT-DE-PAUL

Stéphanie Bernard : une directrice qui accompagne l'émancipation de son établissement

Il est difficile parfois de trouver sa place lorsque l'ombre d'un parent est trop présente. Créé en 2013, le Centre de Rééducation Fonctionnelle (CRF) Saint-Vincent-de-Paul a été pendant longtemps considéré comme "le petit frère", une annexe de la clinique Saint-Vincent-de-Paul, ouverte à proximité en 2008. Pourtant, cet établissement, membre comme sa grande sœur de la fédération de l'Alliance des Maternités Catholiques, est venu renforcer l'offre médicale du Nord-Isère, permettant aux patients de rester près de leur famille, sans devoir se déplacer à Lyon : « Nous nous occupons de patients qui présentent des déficiences neurologiques et/ou de l'appareil locomoteur, qu'ils soient en situation de handicap transitoire ou chronique. Notre objectif est de leur permettre de retrouver de la mobilité, mais aussi de les accompagner dans leur réadaptation et réinsertion, afin qu'ils arrivent à vivre avec leur handicap. Nous sommes également le seul établissement du Nord-Isère à proposer cinq places d'hôpital de jour pour les enfants de 6 à 18 ans. Le CRF a toute sa place sur le territoire et a à cœur avec l'ensemble des professionnels d'offrir une prise en charge de qualité aux patients et à leur entourage », rappelle Stéphanie Bernard, la directrice du CRF. La nomination à ce poste de cette ancienne infirmière et cadre de santé a été d'ailleurs la première étape pour développer le potentiel du CRF : « En 2021, j'ai d'abord été recrutée à la direction opérationnelle du CRF et aux missions de direction des soins,



de qualité et de gestion des risques à la clinique Saint-Vincent-de-Paul. Plus tard, il a été décidé de conférer une direction propre au CRF, afin d'en faire un établissement à part entière. C'est ainsi qu'en 2022, je deviens directrice. Aujourd'hui, le CRF possède une vraie identité, qu'il n'avait pas auparavant. »

En effet, en seulement deux ans, Stéphanie Bernard a su donner une nouvelle notoriété, grâce à l'implication de l'ensemble des professionnels, en proposant de nouveaux parcours de soins, tels que la prise en charge des patients atteints de Parkinson, en encourageant l'organisation d'événements pour les patients, notamment des olympiades en l'honneur des Jeux olympiques et en s'ouvrant à l'extérieur. Cela inclut notamment la mise à disposition de ses plateaux techniques pour les professionnels libéraux (kiné...) ou encore l'organisation des journées berjalliennes regroupant les structures du territoire impliquées dans le parcours de soin des enfants en situation de handicap : « J'ai la chance d'avoir une équipe très dynamique », assure-t-elle. L'obtention de la médaille de la Ville est donc une occasion fabuleuse de tous les remercier : « Cette médaille récompense tout un établissement, l'ensemble des équipes, ainsi que le conseil d'administration et la congrégation des Petites Sœurs. Bien évidemment, je ne pourrais pas y parvenir seule. »

LYCÉE PROFESSIONNEL LÉON-GAMBETTA

Stéphanie Blanc : un parfum de réussite dans la formation professionnelle des jeunes berjalliens

Un parcours atypique, mais avec une direction claire : celle de la passion. Fille de parents pâtisseries, Stéphanie Blanc a toujours eu le commerce dans la peau : « Plus jeune, je travaillais avec eux les dimanches et jours fériés. C'est à ce moment-là que j'ai appris à développer mon sens du relationnel, ce qui m'apporte beaucoup encore aujourd'hui. » C'est donc tout naturellement qu'elle travaille pour une prestigieuse parfumerie berjallienne au milieu des années 1990, suite à des études en esthétique et cosmétique. Mais un coup de fil d'un ancien professeur ne tarde pas à la conduire sur le chemin de l'enseignement privé, puis de l'éducation

nationale en 2009. En 2017, elle est nommée directrice déléguée aux formations au lycée professionnel Léon-Gambetta : « Je suis quelqu'un de très impliquée et de passionnée dans ce que j'entreprends, donc je donne toujours beaucoup et mes journées de travail sont longues. Au moins, cela laisse le temps à la direction, aux élèves, aux enseignants, aux entreprises et aux partenaires de franchir le pas de ma porte. »

Ce que la Ville n'hésite pas à faire ! Depuis de nombreuses années, elle sollicite les élèves du lycée Gambetta durant certains de ses événements. Par exemple, les classes métiers de la sécurité ont récemment assuré la sécurité du Forum de la sécurité routière, tandis que les élèves d'AGORA (Assistance à la Gestion des Organisations et de leurs Activités) ont organisé l'accueil du Forum des métiers et de l'apprentissage : « Nous mettons toujours tout en œuvre pour que ce partenariat se réalise car c'est une belle opportunité pour eux de mettre en pratique leurs connaissances théoriques. »

Cet investissement et cette disponibilité dans tous les projets portés par la municipalité en matière d'emploi et de formation, ont donc été récompensés par une médaille de la Ville : « C'est une vraie reconnaissance, car je considère Bourgoin-Jallieu comme ma ville de cœur », confie Stéphanie Blanc, émue.



Stéphanie Blanc,
1^{ère} en bas à gauche



ÉCONOMIE

KFC et Pittaya : Yves Mekhantar ou le plaisir d'entreprendre à Bourgoin-Jallieu

Depuis l'âge de 15 ans, Bourgoin-Jallieu évoque pour Yves Mekhantar le monde de Frédéric Dard et ses célèbres *San-Antonio*, qu'il dévorait à cette époque. Mais avec l'ouverture de son premier restaurant, un KFC (NDLR : parc de La Ladière), en 2017, ce Carqueirannais a découvert la commune sous un tout autre jour, jusqu'à en ressentir un véritable coup de foudre : « C'est une ville dynamique avec une bonne qualité de vie. Dès mon arrivée, j'ai été très bien accueilli par la municipalité et l'agence France Travail de Bourgoin-Jallieu qui ont permis au restaurant de s'installer facilement », développe le franchisé.

Une divine idylle qui le pousse à ouvrir, en 2022, un restaurant Pitaya (NDLR : boulevard Saint-Michel), conseillé par sa directrice de KFC qui est devenue depuis superviseur dans son groupe : « Elle est Berjallienne, et quand elle m'a parlé de la vente du bar PMU, elle m'a convaincu que lancer un Pitaya à cet emplacement était une bonne opportunité de diversification. Pour l'instant, nous sommes juste à l'équilibre, mais nous travaillons chaque jour sur la satisfaction de nos clients car nous sommes convaincus que le développement du centre-ville, la dynamique de la région et aussi le rachat de l'enseigne par le groupe Bertrand nous conduira à aller chercher le chiffre qui manque pour assurer la rentabilité attendue pour ce site. » Un troisième projet de franchise pourrait même bientôt sortir de terre : « Bourgoin-Jallieu sera la seule et unique ville dans laquelle j'aurai autant d'enseignes. »

En effet, en 10 ans, Yves Mekhantar a déjà ouvert huit restaurants en Isère, dans la Drôme et les Bouches-du-Rhône. Un succès que ce dernier explique par un management qui prend en compte le bien-être de ses salariés : « C'est ce qui est ancré en moi et ce qui fonctionne aujourd'hui ! Je me suis lancé dans l'entrepreneuriat pour gagner en indépendance et mettre en place un management bienveillant et participatif, axé sur le développement et l'évolution de mes collaborateurs. Proposer aux directeurs qui le souhaitent de s'associer sur de nouvelles opérations ou voir certains de nos jeunes formés chez nous évoluer dans l'entreprise ou même partir voler de leurs propres ailes, est une énorme satisfaction au quotidien. »

Ses directeurs berjalliens étaient d'ailleurs bien présents le 22 novembre dernier pour célébrer avec lui la remise de la médaille de la Ville par la municipalité : « C'est une preuve de reconnaissance qui démontre que nous sommes les bienvenus et que nous contribuons à l'amélioration de la qualité de vie et du dynamisme de la commune », se réjouit Yves Mekhantar.



LES AUTRES MÉDAILLÉS

Laurence Bernard

Directrice générale du GHND (Groupement Hospitalier Nord-Dauphiné)

Gérard Perreton

Président de l'association des accidentés de la vie (FNATH)

